

à lire, à voir

En 2008, la Cimade a déjà publié...

des rapports d'observation



Un accueil sous surveillance. La réforme du dispositif national d'accueil des demandeurs d'asile

Ce rapport analyse l'évolution du dispositif national d'accueil des demandeurs d'asile et les conséquences des récentes réformes. Il met notamment en perspective l'évolution de la mission attribuée aux centres d'accueil des demandeurs d'asile (CADA) et les conséquences sur les personnes accueillies.

A travers ce rapport, la Cimade présente une série de propositions pour améliorer les conditions d'hébergement et d'insertion des demandeurs d'asile en France.



Devant la loi. Enquête sur les conditions d'accueil des étrangers dans les préfectures, l'information du public et l'instruction des dossiers

Basé sur les observations menées par les militants de la Cimade dans plus d'un tiers des préfectures de France, ce rapport témoigne des dysfonctionnements préfectoraux. Il tente aussi d'en comprendre les causes par une

analyse de l'évolution de la législation et des conditions de travail des agents. Ce rapport se veut aussi et surtout un document de propositions pour que les pouvoirs publics mettent fin aux situations indignes qui ont été constatées.



Peu de meilleur et trop de pire. Soupçonnés, humiliés, réprimés, des couples mixtes témoignent

Au nom de la lutte contre les mariages blancs et de la maîtrise de l'immigration familiale, stigmatisée comme une «immigration subie», le droit de se marier ou de vivre en couple en France fait l'objet d'attaques de plus en plus graves et inacceptables. Ce rapport d'observation permet de

prendre la mesure des difficultés administratives et des drames familiaux que rencontrent les couples mixtes dans notre pays.

le rapport annuel sur les centres de rétention



Rapport 2007 sur les centres et locaux de rétention administrative

Seul représentant de la société civile à intervenir quotidiennement dans les lieux de rétention, la Cimade témoigne de la réalité observée dans ces lieux de privation de liberté. La huitième édition de ce rapport met l'accent sur la mise en place progressive d'un dispositif juridique qui tend à réduire

les droits des étrangers ou à les priver de la possibilité pratique d'exercer ces droits.

un « Petit guide » pour sensibiliser sur la situation des migrants



Petit guide pour lutter contre les préjugés sur les migrants

«Ils vont nous envahir, ils prennent notre travail, ils ont tous les droits». Nous entendons souvent ces idées préconçues sur les migrants, auxquelles il nous est pourtant difficile de répondre. Ce guide, par une argumentation brève et des chiffres précis,

tente d'apporter quelques éléments de réponse pour faire face à de tels préjugés. Cette publication a été réactualisée. Elle est à nouveau disponible !

des ouvrages en partenariat



Paroles clandestines. Les étrangers en situation irrégulière en France de Virginie Lydie aux éditions Syros

Destiné à un public adolescent et adulte, cet ouvrage présente quatre témoignages très différents d'étrangers qui vivent en France : W., un Indien très cultivé qui, pour s'en «sortir» doit changer régulièrement de job ; K., qui ne veut pas dire son pays d'origine et qui, après avoir été ballotté par la vie sans papiers, se retrouve en prison ; J., Camerounais qui, malgré ses diplômes et une situation stable, ne parvient pas

à faire revenir sa femme en France et enfin O., journaliste centrafricain, qui craint pour sa vie et ne dispose pourtant pas des papiers qui lui permettraient de vivre en France en toute sécurité. Un dossier sur les migrations et les droits des migrants complète ces témoignages, apportant une vision d'ensemble de la situation des sans-papiers aujourd'hui en France.



C'est où chez nous ? de Nathalie M'dela-Mounier, Carole Bohanne, Stéphane Cerveau - éditions Les oiseaux de papiers

Un livre qui aborde le problème des centres de rétention à travers les yeux d'un enfant, Moussa, dont la vie est basculée en sept jours. Privé de liberté en compagnie de ses parents et de sa petite soeur, Moussa découvre un univers où les droits les plus élémentaires sont bafoués. Adieu l'école, les copains,

la quiétude du foyer familial, l'insouciance enfantine : les rêves d'avenir vacillent. À travers les yeux d'un enfant, ici est posé le problème des centres de rétention et sont montrées des pratiques peu respectueuses de l'humain.

Pour commander ces publications : www.cimade.org/boutique ou commandes@cimade.org / 01 44 18 60 70

à lire, à voir



ce film nous invite à regarder d'autres courants migratoires que celui des pays du Sud vers le Nord : l'immigration « Sud-Sud », où sévit l'exploitation économique, comme ailleurs

« Rêves de poussière » ou le regard d'un immigré

Film de Laurent Salgues

2006 – distribué en France en février 2008

Mocktar, un paysan nigérien, vient chercher du travail à Essakane, une mine d'or située au nord-est du Burkina-Faso. Mais ne connaissant rien au métier d'orpailleur, il doit tout apprendre. Mocktar est hanté par la mort de sa fillette, qu'il n'a pu sauver du paludisme. Il essaye de s'habituer à sa nouvelle vie dans ce lieu étranger. Déracinement, découverte de l'autre, exploitation économique, impossibilité et désir du retour... Tels sont les thèmes du film, tourné au Burkina-Faso, avec des capitaux français et canadiens.

L'histoire de cet immigré qui quitte son pays, le Niger, immense et pauvre, pour aller au Burkina-Faso, aussi pauvre, mais qui dispose d'une mine d'or, objet de tous les fantasmes, nous surprend et nous touche. Il nous invite à regarder d'autres courants migratoires que celui des pays du Sud vers le Nord : l'immigration « Sud-Sud », où sévit l'exploitation économique, comme ailleurs.

Ce film est « impressionniste », il dégage une ambiance où seules parlent les images. Peu de dialogue ou de discours verbeux. Les regards de Moktar sur ce nouveau monde qu'il découvre sont à eux seuls tout un langage. Peu bavard, l'immigré nigérien apprend à connaître ses collègues travailleurs, avides de trouver de l'or, et le chef de la mine, narquois et méprisant. Le cycle du travail est montré avec précision : les hommes descendent dans les trous à ciel ouvert, parcours dangereux où ils risquent leur vie. Ils ramènent la terre grisâtre, elle est pilée, puis tamisée. C'est l'attente angoissée de découvrir enfin une pépite.

Mocktar a cette chance ! Les recettes sont réparties à raison de deux tiers pour le chef, un tiers pour les hommes. Le chef meurt assassiné, et c'est le vieux Thiam, un des orpailleurs, qui devient le patron, dans tous les sens du terme.

Mocktar semble toujours lointain, perdu dans ses pensées d'exilé, rongé par le regret. Le film utilise des moyens limités, sans emphase, pour exprimer la vie quotidienne, les soirées dans le cabaret du coin, où les hommes boivent en compagnies d'hôtesse. Mocktar découvre près de sa case une fillette à l'air triste, qui joue à la poupée (blonde mais au visage barbouillé de terre). Sa mère, belle femme au port altier, semble ne pas remarquer les regards de l'homme sur elle et sa fille. Par des cadrages impeccables, le cinéaste nous restitue la beauté immuable du désert, de la savane, du village accablé de chaleur, où vivent hommes et femmes pris dans le cycle de la pauvreté et de la survie. Une tranche d'humanité dans une Afrique si loin des safaris et des visions exotiques.

Dernier acte : Mocktar donne tout le bénéfice de la pépite à la mère de la fillette, pour qu'elle mette sa fille à l'école. Mais il s'apercevra qu'il a été floué. Alors il repart les mains vides dans son pays. Le désert l'attend... cette fin ouverte est en soi tout un symbole.

Alain Le Goanvic - ProFil

Pro-Fil est une association d'inspiration protestante, mais ouverte à tous, qui entend promouvoir le film comme témoin de notre temps et dont les activités reposent sur plusieurs groupes locaux, répartis à travers toute la France. Pro-Fil organise également des rencontres entre théologiens, professionnels du cinéma et cinéphiles sur le rôle et l'importance de l'expression cinématographique dans la connaissance du monde contemporain.



Oui, je soutiens les actions de la Cimade

Je verse un don de :

30 €

60 €

100 €

150 €

autre

à l'ordre de Cimade – 64 rue Clisson 75013 Paris – CCP 4088 87 Y Paris

nom & prénom : _____

adresse : _____

code postal : _____ ville : _____

Je recevrai, conformément à la législation en vigueur, un reçu pour l'administration fiscale me permettant de déduire de l'impôt 66 % de mon don dans la limite de 20 % de mon revenu

Créée en 1939 pour venir en aide aux personnes déplacées par la guerre, la Cimade est une association de solidarité qui agit depuis pour l'accueil et la défense des étrangers et demandeurs d'asile en France. Elle soutient également des partenaires dans les pays du Sud. L'essentiel de son budget est alimenté par les dons de personnes physiques ou morales. Vous aussi soutenez ses actions, ses engagements pour un monde plus juste et solidaire.